

14/11/2011 17:37:00

Présidentielle/2012 : l'ancien ministre UMP Alain Lambert soutiendra Bayrou

PARIS, 14 nov 2011 (AFP) - L'ancien ministre UMP du Budget, Alain Lambert, a annoncé lundi qu'il soutiendrait pour la présidentielle de 2012 la candidature de François Bayrou, dont il vante "le courage" et "la crédibilité" pour répondre à la question de "la crise des finances publiques".

"Je vais apporter tout mon soutien à François Bayrou. Je le fais sans hésitation. Il ne s'agit pas d'un soutien par défaut mais d'un choix d'adhésion", a annoncé lundi à l'AFP Alain Lambert, en expliquant avoir "pris le temps de la réflexion".

"Je suis en discussion avec François Bayrou depuis juillet. Cet échange nous a permis d'être bien dans notre pensée, notre conscience pour travailler ensemble", a-t-il précisé.

L'ancien sénateur de l'Orne envisage même de s'impliquer dans la campagne électorale du président du MoDem, qui doit se déclarer candidat début décembre.

"Lorsqu'on y réfléchit, il est peu d'hommes politiques qui aient vu la gravité de la crise des finances publiques en France et dans la zone euro, comme il l'avait annoncé dès 2007. Et comme je suis très sensible à cette question, j'estime que c'est aujourd'hui le candidat le plus crédible", a fait valoir l'ex-ministre du budget de Jean-Pierre Raffarin (2002-2004).

"Je trouve également que François Bayrou a montré du courage en mettant en cause le fonctionnement du pouvoir actuel alors que beaucoup s'en sont accommodés. Ce qui a pu apparaître parfois comme de l'opposition systématique était une volonté d'affirmer sa différence", a-t-il ajouté.

"Enfin, et cela a pour moi beaucoup d'importance par rapport au régime actuel, François Bayrou est respectueux des autres, prêt à écouter un point de vue qui n'est pas le sien et ne semble pas avoir envie de constituer une cour autour de lui", a-t-il souligné.

En 2007, l'ancien maire d'Alençon, 65 ans, avait apporté un soutien appuyé à Nicolas Sarkozy avant de prendre ses distances avec le chef de l'Etat.

"J'ai considéré que Sarkozy était exceptionnel dans sa génération, habité par une énergie vitale qui le rendait capable de relever tous les défis", a récemment justifié l'ex-sénateur de l'Orne à Libération.

"Mais, a-t-il ajouté, à l'instant même de son élection, il a perdu le fil de son histoire et donc de la réforme. Il n'a pas acquis le corpus éthique et moral qui sublime les dirigeants et leur permet de voir plus loin".

pr/gk/sd